

Le 06 février de chaque année, la communauté internationale célèbre la journée internationale de lutte contre les mutilations génitales. Une journée qui souhaite susciter plus de mobilisation contre cette pratique néfaste, mais toujours assez répandue.

Selon l'OMS, le nombre de femmes ayant subi une mutilation génitale se situent entre 130 et 140 millions. Les mutilations génitales féminines, ensemble de pratiques, dont l'excision fait partie, consistent à l'ablation partielle ou totale ou à l'altération des organes génitaux de la femme.

En Afrique où la pratique a de solides racines, elle est souvent considérée comme une pratique qui relève de la tradition. Dans ce continent, et selon les estimations de l'OMS, environ 92 millions de jeunes filles âgées de dix ans et plus ont subi cette pratique, et environ trois millions de jeunes filles par an risquent de subir des mutilations sexuelles. C'est dire donc que malgré la mobilisation tant au niveau international qu'au niveau des États, la régression reste « molle ». Mais de façon générale, il est important de reconnaître que la pratique est en baisse.

Pour rappel, au Burkina Faso, une étude évaluative faite en 2006 par le CNLPE sur la période de 1990 à 2005, indiquait que le taux national de prévalence à l'excision est de 49.5%, ce qui équivaut à dire que presque une femme sur deux est excisée.

Par [Justin Yarga](#)